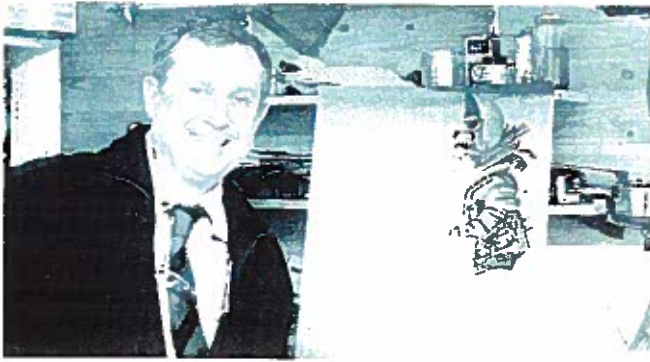


Giampaolo SASSANO



C'est une sorte d'archéologie du voir que proposent certains tableaux de Giampaolo Sassano, imprégnés qu'ils sont de la riche histoire artistique de l'Italie dont le peintre a su profiter dès son enfance, et aussi imprégnés de sa longue pratique de la géologie, et à l'occasion de l'archéologie proprement dite.

Né en 1937 à Udine, entre les Alpes et la Mer Adriatique, dans le voisinage de l'Autriche, de la Hongrie et de la Yougoslavie, et à proximité de la fabuleuse Venise, Giampaolo grandit en se passionnant de sciences naturelles autant que d'arts, sans pour autant négliger les sports. Après l'obtention d'un doctorat en géologie à Milan, il séjourne deux ans en Turquie et participe en Anatolie à des fouilles archéologiques.

En 1966 le géologue Sassano émigre au Canada et y pratique d'abord sa profession dans les Territoires du Nord-Ouest et en Saskatchewan, avant de terminer en 1972 un deuxième doctorat à l'Université d'Alberta. Il devient ensuite professeur de géologie économique à l'Université Concordia de Montréal, et les publications savantes se

Borgo antico, 1996, huile, 61x46cm.



Autoritratto metafisico, 1996, huile, 61x46cm.

succèdent, au fil de nombreuses conférences dispensées au Canada, aux États-Unis et en Italie.

Une telle carrière laisse évidemment peu de temps et de place à la pratique de la peinture, qui demeure ce qu'il nomme une « passion dormante » pendant plusieurs années. Il ne peut toutefois oublier que son enfance a été entourée de peintres, ni qu'il a reçu une bonne initiation en dessin et aussi en peinture à l'encre de couleurs ou à l'huile sur bois, techniques difficiles qui ne l'avaient pas empêché d'en faire quelques compositions de grandes dimensions.

Les livres d'art et les visites de musées ou d'expositions lui ont révélé au fil des ans la vaste panoplie picturale moderne, et il a été particulièrement impressionné par des œuvres cubistes de Picasso ou surréalistes de Dali, et aussi par De Chirico, Magritte, Miro, et leurs devanciers Manet ou Cézanne.

Déplorant aujourd'hui qu'on accorde trop peu de place à l'art dans l'enseignement général au Canada, et que le système des subventions y soit « très bureaucratique » et peu accessible à de nombreux artistes pourtant talentueux, Giampaolo Sassano est « convaincu que l'artiste donne forme, couleur et image à ses fantasmes primordiaux, dans la tentative d'établir un dialogue esthétique » avec les autres.

Les deux tableaux reproduits ci-contre présentent deux facettes bien différentes de ses talents et de ses visions. Le *Borgo antico* reflète un paysage urbain familier depuis l'enfance et tout imprégné de la longue chronique italienne qui ne saurait se figer dans l'une ou l'autre de ses nombreuses strates. En contraste, un autoportrait de la même année plonge dans une archéologie du voir d'où émerge un étonnant amalgame d'échos d'Arcimboldo et de Poussin mixé à De Chirico, de baroque et de *pittura metafisica*, de fantasmagories personnelles et de la très ancienne sagesse d'apprendre à se connaître soi-même.

Et dans d'autres tableaux que j'aimerais aussi reproduire, les thèmes de la destruction, de la guerre et de la violence sont traduits de saisissante façon sous les traits de robots d'épouvante.